

Chers frères et sœurs,

Voilà encore une bien belle page d'Évangile illustrant la miséricorde du Seigneur !

Une page qui a pu choquer certains chrétiens du début de l'Église si bien que cet épisode de la vie de Jésus a été purement et simplement supprimé de certains manuscrits des premiers siècles !¹

Or non, cet Évangile est bien authentique et fait bien partie du dépôt révélé des Saintes Écritures !

Un dépôt révélé qui nous montre justement l'immense bonté qu'a le Seigneur pour les pécheurs que nous sommes, bien au-delà de ce que les hommes pensent être juste et « raisonnable ».

Comme l'a magnifiquement commenté saint Augustin qui savait ce qu'était la miséricorde divine pour l'avoir expérimentée dans sa vie personnelle de converti :

A la fin de l'Évangile, Ils restèrent deux, la misère et la miséricorde, c'est-à-dire qu'il ne resta que Jésus et la femme qui était au milieu de la foule.

Jésus, l'incarnation de la Miséricorde. La Miséricorde divine personnifiée !

Jésus se montre-t-il pour autant favorable au péché ?

Non, assurément, précise saint Augustin.

Le Seigneur condamne le péché, mais il ne condamne pas l'homme ; s'il favorisait le péché, il aurait dit à cette femme : Va et vis comme tu l'entends. Sois assurée que je serai ton libérateur, quelque énormes que soient tes crimes, je te délivrerai de l'enfer et de ses supplices, mais tel n'est point son langage.

Il lui a donc dit :

« Je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus ».

Jésus donne l'absolution et l'introduit dans une vie nouvelle orientée vers le bien².

C'est la même grâce qui fit dire à un autre converti, saint Paul que nous entendions en 2^{ème} lecture :

Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Chers frères et sœurs,

En contemplant cette femme de l'Évangile amenée devant Jésus comment ne pas penser à ce que la liturgie demande à nos catéchumènes en ces Dimanches de scrutins.

Ils sont en effet invités à s'agenouiller devant l'autel, revêtus de l'écharpe violette pénitentielle qui leur a été remise lors de l'appel décisif...

Et ils se retrouvent là, entourés de nos assemblés désignés en quelque sortes devant tout le monde comme pécheurs marqués par le péché originel et leurs péchés personnels...

Quand on y pense, ce qui leur est demandé n'est pas si facile ! Mettons-nous à leur place !

Puisse donc nos attitudes et nos regards ne pas être comme ceux de ces scribes et de ces pharisiens mais être au contraire comme ceux du Seigneur plein de tendresse et de miséricorde pour ces futurs baptisés !

D'ailleurs nous y sommes invités par la liturgie elle-même qui fait dire certes au célébrant

Vous qui êtes appelés par Dieu, mettez-vous à genoux devant Dieu mais qui fait ajouter aussitôt et prions !

¹ Le bienheureux Don Columba Marmion a relevé cela dans son livre sur le Christ dans ses mystères que *la bonté de Jésus a paru si excessive à certains chrétiens de la primitive Église que cet épisode est supprimé dans certains manuscrits des premiers siècles ; mais il est bien authentique, et son insertion dans l'évangile a été voulue par l'Esprit Saint.*

² Cf. Benoît XVI. Angélus. Dimanche 21 mars 2010

Autrement dit, entourons-les de ce qu'est la prière c'est-à-dire un dialogue d'amour avec Celui dont on se sait aimé ; dialogue qui est à l'opposé de celui de haine et de violence qu'avaient ces scribes et ces pharisiens !

Prier pour les catéchumènes.

C'est ce que nous avons fait entre autres lors du 1^{er} scrutin en priant pour qu'ils soient délivrés *de l'esclavage du péché et du joug pesant du démon*,
Puis lors du 2^{ème}, afin qu'ils soient *libérés de toute erreur qui les enferme et les aveugle*.

Et c'est ce que nous ferons tout à l'heure en ce 3^{ème} scrutin en demandant au Seigneur qu'ils soient *arrachés au pouvoir de la mort*.

Et nous le ferons bien sûr avec foi et joie !

Que les catéchumènes soient donc rassurés ! Ils ne sont entourés que par de l'émerveillement, de l'affection fraternelle de notre part à tous et de la prière de tous !

D'ailleurs, il est prévu que nous leur transmettions – outre le Credo – le texte de ce que le catéchisme de l'Église catholique qualifie de « *prière la plus parfaite* », le Notre Père.³

Ceci étant, chers frères et sœurs,

Si la liturgie, après le dimanche de Laetare en ornements roses nous a fait remettre les violets et voiler les statues, c'est bien parce qu'elle entend nous aider à prendre conscience que nous aussi, bien que baptisés, nous sommes pécheurs et que nous avons tous grandement besoin de la Miséricorde divine !

Qui de nous d'ailleurs en ayant contemplé Jésus se baisser et, du doigt, écrire sur la terre, se redresser et dire : « *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre* », ne s'est pas senti personnellement interpellé à un examen de conscience ?

Comme l'a commenté en effet Saint Thomas d'Aquin citant Alcuin, abbé bénédictin de renom de la fin du VIII^{ème} siècle :

Jésus nous apprend donc [...] à rentrer humblement dans notre conscience, et à l'examiner à fond et avec le plus grand soin, comme avec le doigt du discernement.

La terre est en effet le symbole du cœur humain qui produit ordinairement le fruit des bonnes et des mauvaises actions ; le doigt qui doit sa souplesse à la flexibilité des articulations, figure la subtilité du discernement.

Oui, nous sommes invités par cet Évangile à mettre à profit le temps liturgique de la Passion qui s'ouvre aujourd'hui pour faire un bon examen de conscience en vue de notre confession pour Pâques.

Faisons-le non pas tant à partir d'une considération de la loi divine ou ecclésiale qui s'apparenterait à celle purement formelle des scribes et des pharisiens, mais en considérant Celui qui est venu déverser la Miséricorde divine dans les cœurs *brisés et humiliés*⁴...

Laissons-nous saisir comme saint Paul par ce qu'a vécu Jésus par sa Passion et sa Résurrection afin *d'éprouver la puissance de sa résurrection*

[...] avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.

Saint Jérôme a expliqué que Jésus a sans doute écrit sur le sol les péchés de ses cruels accusateurs : "*Eorum, qui accusabant, peccata descripsit*"⁵

Ce qui est certain c'est que nos péchés sont inscrits dans notre conscience mais aussi dans le Cœur de Jésus puisqu'Il les a rachetés un à un comme cela nous l'est rappelé lors des méditations du Chemin de Croix et comme cela nous le sera rappelé également lors des prochains Jours Saints.

³ C.E.C n° 2763

⁴ Ps 50, 19

⁵ Cf. Traité Contre Jovinien et Contre Pélage.

⁶ Maria Valtorta dans son *Évangile tel qu'il m'a été révélé* décrit : *Jésus écrit. Il écrit et, avec le pied chaussé de sa sandale, il efface et il écrit plus loin, en tournant lentement sur Lui-même pour trouver de la place. On dirait un enfant qui s'amuse. Mais ce qu'il écrit, ce ne sont pas des mots pour rire. Il a écrit successivement : "Usurier", "Faux", "Fils irrespectueux", "Fornicateur", "Assassin", "Profanateur de la Loi", "Voleur", "Luxurieux", "Usurpateur", "Mari et père indigne", "Blasphémateur", "Rebelle à Dieu", "Adulère". Il écrit et écrit de nouveau pendant que parlent de nouveaux accusateurs.*

Comme l'annonçait le prophète Isaïe dans la 1^{ère} lecture, puissions-nous, dès lors, être pardonnés et libérés de tout péché par le « fleuve » de miséricorde divine qui jaillit du Cœur de Jésus à chaque confession.

*La miséricorde de Dieu est comme un torrent débordé ; elle entraîne les cœurs sur son passage*⁷, disait le Saint Curé d'Ars !

Et vous connaissez l'image de Jésus reçu par sainte Faustine montrant les rayons blancs et rouges de grâces irradiant de son Cœur !

Comme l'a écrit saint Jean Paul II dans sa 1^{ère} encyclique⁸ :

"En observant fidèlement la pratique pluriséculaire du sacrement de pénitence — la pratique de la confession individuelle unie à l'acte personnel de contrition et au propos de se corriger et de réparer — l'Église défend le droit particulier de l'âme humaine : droit à une rencontre plus personnelle de l'homme avec le Christ crucifié qui pardonne, avec le Christ qui dit, par l'intermédiaire du ministre du sacrement de la réconciliation : Tes péchés te sont pardonnés !" ; "Va, et ne pêche plus désormais".

Il est évident qu'il s'agit en même temps du droit du Christ lui-même à l'égard de chaque homme qu'il a racheté. C'est le droit de rencontrer chacun de nous à ce moment capital de la vie de l'âme qu'est le moment de la conversion et du pardon.

C'est magnifique cela !

Voyez-vous, il ne nous faut pas seulement considérer notre droit à recevoir l'absolution si nous nous confessons avec les bonnes dispositions requises, il faut aussi considérer le droit que Jésus a de pardonner !

« Son plus grand plaisir est de nous pardonner », disait encore le Saint Curé d'Ars⁹ !

Quand on ne se confesse pas, on rajoute à l'injustice que l'on a commise par le péché celle de priver Jésus d'un de ses droits fondamentaux et on Le prive de joie !!!

On Le prive de ce droit qu'il a d'accueillir notre âme pour, par sa tendresse, englobant sa justice, l'embellir de sa miséricorde... Un droit qu'il a pourtant acquis et payé si cher !

Oh ! Ne raccourcissons pas les bras étendus de Jésus sur la Croix...

Et sachons-le, comme l'expliqua encore saint Jean Paul II dont nous venons de célébrer le 20^{ème} anniversaire de son entrée au Ciel justement le jour de la Fête de la Miséricorde¹⁰ :

*« A cause de l'amour et de la miséricorde du Christ, nul péché n'est trop grand pour ne pas être pardonné, nul pécheur ne peut être rejeté. Chaque personne qui se repend sera reçue par Jésus-Christ avec clémence et immense amour »*¹¹

Chers frères et sœurs,

Par conséquent, puissions-nous tous, les catéchumènes lors de leur baptême et les baptisés - lors de notre prochaine confession -, goûter la joie et le relèvement de cette pécheresse pardonnée par Notre Seigneur au Cœur rempli, débordant de miséricorde !

Et pour nous y préparer suivons le conseil de notre si cher saint Karol Józef Wojtyła invitant à relire l'Évangile avec la Très Sainte Vierge Marie¹² :

En lui est décrit le Cœur de Jésus, patient et d'une miséricorde infinie [...]

Regardons, avec Marie, l'intérieur de ce Cœur, disait Jean Paul II !

Relisons-le dans l'Évangile tout entier !

⁷ Cité in Pensées Choisies du saint Curé d'Ars et petites fleurs d'Ars, Janine Frossard, ed Téqui 2007, p°141

⁸ Encyclique « Redemptor hominis » n° 20

⁹ Homélie 3^{ème} et 4^{ème} dimanche après la Pentecôte

¹⁰ 02 avril 2005

¹¹ Cf. Homélie à Dublin, 29 septembre 1979

¹² Angélus du 27 juillet 1986

Toutefois, relisons en particulier ce Cœur au moment de la crucifixion, lorsqu'il a été transpercé par la lance, lorsque s'est révélé jusqu'au tréfonds le mystère qui s'y trouve inscrit.

Nous entrons dans le temps liturgique de la Passion qui est fait pour cela...

O Marie,
Mère de Miséricorde, *Mater Misericordiae*,
ora pro nobis peccatoribus, priez pour nous, pauvres pécheurs !

Qu'avec vous, saint Paul, saint Augustin, saint Jérôme, le saint Curé d'Ars, saint Jean Paul II et tous les saints dont les statues nous sont voilées pour un temps, nous puissions - lorsque le voile du deuil et de la pénitence sera levé – chanter dès ici-bas et pour l'éternité *la Miséricorde du Seigneur qui s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent*, comme elle l'a fait dans cette « miséricordie » de l'Évangile que nous avons entendu.

Amen ! Ainsi soit-il !

PRIERE UNIVERSELLE
5^{ème} DIMANCHE DE CAREME

06/04/2025 - Année C

**Prions pour Notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres,
ministre du sacrement de réconciliation.**

**Demandons pour eux au Seigneur la grâce de les aider dans leur ministère
afin qu'agissant en lieu et place du Christ,
ils reflètent le plus possible le visage de la miséricorde divine.**

**Prions encore avec joie pour les catéchumènes
qui se préparent à recevoir le baptême.**

Prions en particulier pour Sterenn et Audrey.

**Demandons au Seigneur de les soutenir
dans leur marche vers les eaux vives du Salut
de la Miséricorde divine**

**En ce temps de Carême où nous sommes invités sur la paroisse
à soutenir le Carmel d'Alp et Syrie
et une crèche qui accueille
des enfants abandonnées, orphelins ou handicapés à Bethléem,
Prions pour ceux que notre offrande généreuse va pouvoir ainsi aider.**

**Alors que le monde continue de se déchirer par des conflits meurtriers,
supplions le Seigneur de convertir les cœurs, afin que se multiplient les décisions et les gestes de pardon et de
miséricorde, sources de paix véritable.**

**Prions pour ceux qui cherchent le Seigneur
ou qui hésitent à sortir du péché.**

**Supplions le Seigneur de leur permettre de rencontrer des âmes qui les conduise vers son regard et son Cœur
miséricordieux**

Prions enfin les uns pour les autres.

**Confions au Seigneur notre désir
de vivre intensément et fréquemment
du sacrement de la confession
afin de goûter et témoigner
de Sa Miséricorde et de la joie
qu'elle apporte.**